

# NEUVY Aimé Louis

## Etat Civil:

Né le 6 mars 1884 à Vicq-sur-Gartempe (86) au hameau de la Moralière.  
Parents : **François NEUVY** (cultivateur) et **Marie Radégonde ROBIN**.

## Fratricie :

- **François Joseph NEUVY** (1878 - ) marié avec **Marie Louise Georgette GUERIN** le 29 avril 1907 à Angles sur l'Anglin (86).
- **Henri Joseph NEUVY** (1880 - 1967) marié avec **Juliette Jeanne Rachel LECAMP** le 14 novembre 1904 à Angles sur l'Anglin (86).
- **Marie Louise Léontine NEUVY** (1886 - ) mariée avec **Louis Stanislas Charles Honoré ROY** le 25 juin 1906 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- **Louis Georges NEUVY** (1888 - ) marié avec **Herminie Isabelle Marthe CHARREAU** le 28 octobre 1912 à Angles sur l'Anglin (86).
- **Emile Alfred NEUVY** (1890 - 1986) marié avec **Marie Honesta Augustine GONNEAU** le 4 novembre 1918 à Angles sur l'Anglin (86).
- **Georgette Antoinette NEUVY** (1893 - 1985) mariée avec **Clément Joseph ROY** le 29 septembre 1913 à Pleumartin (86).

## Registre Matricule :

**Aimé Louis NEUVY** est de la classe 1904 avec le matricule 471 au recrutement de Châtellerault.  
Profession de cultivateur

## Détail des services et mutations diverses :

Dirigé le 9 octobre 1905 sur le 35ème Régiment d'Infanterie (casernement Belfort) n° matricule 9818 et soldat de 2ème classe.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er août 1914.  
Dirigé sur le Régiment d'Infanterie de Châtellerault.  
Arrivé au corps le 4 août 1914.

**Disparu le 21 octobre 1914 au nord de Flirey (Meurthe et Moselle)**

Décès fixé au 21 octobre 1914 d'après jugement déclaratif de décès rendu par le tribunal de Châtellerault le 5 juillet 1920.

## Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne, du 11 août Au 21 octobre 1914.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Neuvy*  
Prénoms *Aimé Louis*  
Grade *Soldat*  
Corps *35<sup>e</sup> R. Infanterie*  
N° *017010* au Corps. — Cl. *1904*  
Matricule. *471* au Recrutement *de Châtellerault*  
Mort pour la France le *21 Octobre 1914*  
à *Flirey (Meurthe et Moselle)*  
Genre de mort *Mort à l'ennemi*  
Né le *6 Mars 1884*  
à *Vicq* Département *Vienne*  
Arr. municipal (Paris et Lyon) }  
à défaut rue et N° }  
Jugement rendu le *5 juillet 1920*  
par le Tribunal de *Châtellerault*  
acte ou jugement transcrit le *9 juillet 1920*  
à *Vicq Vienne*  
N° du registre d'état civil  
260-708-1922. [20434]

## Sépulture :

Sans sépulture connue.

## Historique du 232ème RI.

Ce régiment est disposé en Lorraine en août 1914 et se trouve confronté à l'ennemi à partir du 2 septembre dans le secteur de Pont-à-Mousson. Les combats sont concentrés au S.O de cette ville à partir du 11 octobre dans les secteurs de Mortmare et de Flirey.

Le 21 octobre est une journée meurtrière : 243 tués et 203 blessés.

**Parmi les morts, Aimé NEUVY mais aussi deux autres Vicquois du 232ème RI : Aimé DESLANDES et Louis REINIER.**

**Un courrier d' un homme affecté au 32ème RI, qui donne une excellente idée de l'ambiance qui règne à Châtellerault au moment de la mobilisation.** *Source : Archives départementales d'Indre-et-Loire, 1 J 1086*

Mon cher tonton,

Je m'empresse de t'écrire dès ce soir en attendant Camille qui est occupé actuellement. J'ai passé une journée pittoresque et surtout fatigante. Nous avons mis pas mal de temps pour venir à Châtellerault puisque nous sommes arrivés à 1 heure seulement. Nous avons voyagé avec toute une collection de réservistes. Tous d'ailleurs étaient gais et aussi insoucians que s'ils partaient pour une période. Pendant tout le parcours nous fûmes ovationnés au passage dans les gares et en arrivant à Châtellerault nous trouvâmes une ville en état de siège véritable. Il n'y a pas 20 habitants qui ne portent un képi ou un insigne quelconque. Tous les monuments et beaucoup de maisons même sont occupés par des soldats, et la ville en est complètement pleine. Je suis versé au 32. C'est ce que l'on m'a appris au recrutement. Nous avons ensuite rendu visite au commandant Blod qui a été charmant. Il est enthousiasmé et fou de nos succès. Il était légèrement fatigué et m'a prié de te souhaiter le bonjour de sa part. Je n'ai pas encore vu l'autre commandant. A la caserne, on m'a renvoyé, en me disant de revenir le lendemain ; ce soir donc je couche à l'hôtel de l'Univers. Le commandant Blod m'a déclaré que je serai versé dans des compagnies de dépôt, ici, et que je ne partirais (sic) pas avant un mois.

Camille a retrouvé tous ses anciens copains, ils sont tous très joyeux. Ils vont partir dans deux ou trois jours. On nous abreuve de bonnes nouvelles, il paraîtrait que nous sommes entré[s] en Alsace, qu'un Zeppelin a été détruit par Brindejonc des Moulinais, que Colmar et Mulhouse sont entre nos mains et que 100000 alsaciens se seraient joints à nous.

Tout cela est trop beau, espérons que c'est vrai. Je t'écrirai dans quelques jours mon adresse exacte, lorsque je saurai dans quelle compagnie je suis versé. S'il en est ainsi je serai probablement forcé de rester au 32 après la guerre, mais je demanderai à aller à Tours, malgré tout le dom[m]age que cela me causera dans mes études et mon ennui de quitter Paris et mes amis.



En attendant, ne vous faites pas trop de bile, tout va pour le mieux, nous allons les sortir et nous reviendrons mieux portants que jamais. Camille m'a prié de vous embrasser de sa part, et d'embrasser sa mère de sa part s'il n'avait pas le temps de lui écrire ce soir. Donc bon espoir et à bientôt, je vous embrasse tous les deux de tout mon cœur, bons baisers à mon grand oncle.